

L'actif : structure et évolution de 1992 à 2002

À la clôture de l'exercice 2002, l'actif des exploitations agricoles suivies par le RICA s'élève à 283 milliers d'euros en moyenne par exploitation, soit un très léger effrètement sur échantillon constant¹ par rapport à 2001. Les immobilisations restent prépondérantes, mais elles ne forment désormais que moins des deux tiers de l'actif.

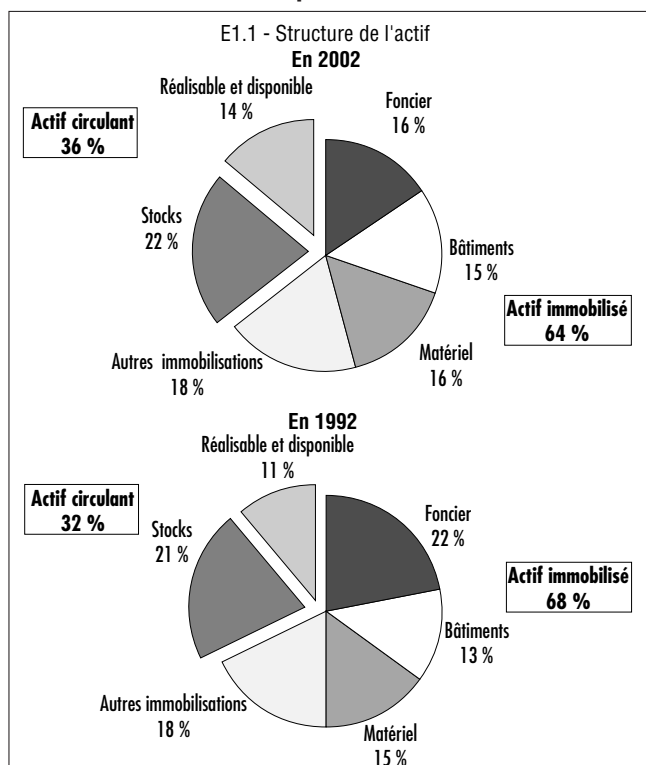
Entre 1992 et 2002, la part du foncier a diminué de façon sensible (- 6 points). Cette contraction ne résulte pas d'une réduction de la surface des exploitations, mais du développement du fermage. Les terres des exploitations qui disparaissent autorisent l'agrandissement des exploitations pérennes, la location demeurant le mode de reprise le plus fréquent. Au sein des sociétés,

les terres des différents associés ne figurent généralement pas au bilan de l'exploitation.

Les montants d'actifs les plus élevés se rencontrent au sein de la viticulture d'appellation d'origine (498 milliers d'euros en moyenne par exploitation dans cette orientation). Ensuite, élevage de porcins et volailles, de bovins mixtes (viande et lait) et autre viticulture sont très proches les unes des autres (entre 285 et 300 milliers d'euros). En queue, maraîchage, horticulture et élevage d'ovins, caprins présentent des montants nettement plus faibles (174 et 211 milliers d'euros).

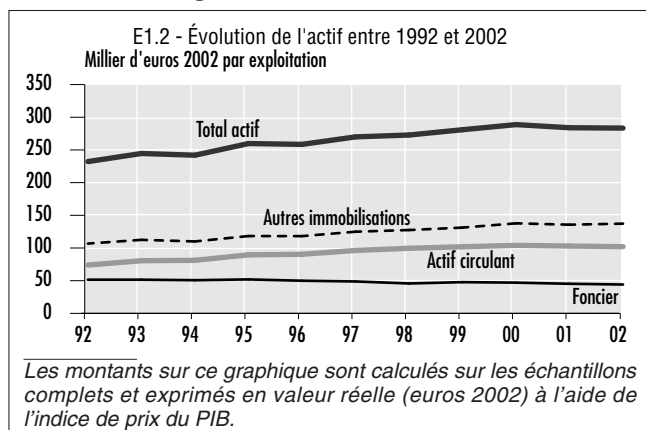
1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice du prix du PIB (voir annexe 2).

Un actif plus circulant



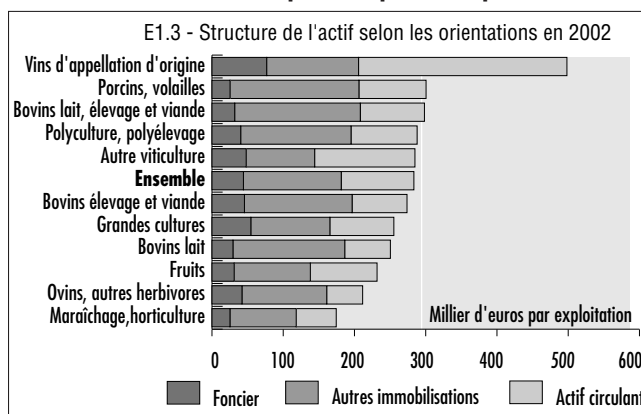
Source : RICA

Stagnation de l'actif en 2002



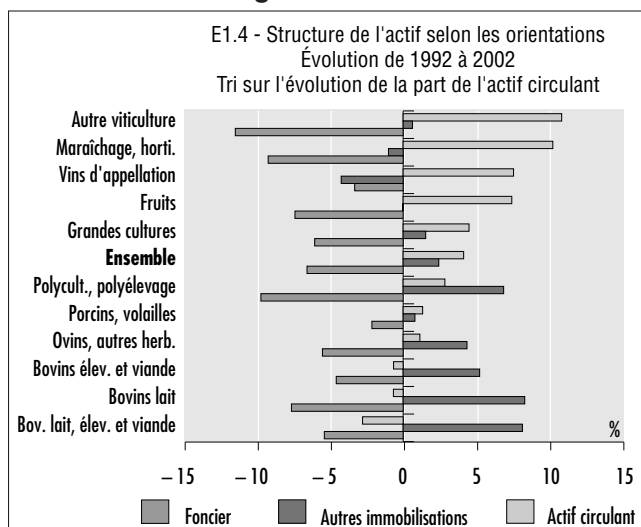
Source : RICA 2002 - Cette fiche est extraite des 36 fiches thématiques publiées dans Agreste Cahiers n° 3, novembre 2004, « Résultats économiques des exploitations agricoles en 2002 »

La viticulture d'appellation demeure la plus capitalistique



Source : RICA

Recul général du foncier



Ce graphique montre comment l'évolution de la structure de l'actif de 1992 à 2002 se décline selon les orientations. En haut, se trouvent les spécialisations pour lesquelles la part des actifs immobilisés a le plus régressé au profit des actifs circulants. La part du foncier diminue dans toutes les spécialisations. À la différence des cultures végétales, la part de l'actif circulant augmente peu dans les élevages, pour qui ce sont les autres immobilisations, et particulièrement le cheptel des animaux reproducteurs, qui augmentent le plus.